

Les grands sites des nécropoles
Deuxième partie
La Moyenne Égypte méridionale au sud de la région thébaine

La Moyenne Égypte méridionale :
Beni Hassan, Tuna el-Gebel, El-Bercheh,
El-Amarna, Assiout, Abydos, Naqada

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 8 mars 2023

Le terme de Moyenne Égypte décrit la région entre le sud de la pointe du Delta et Assiout, à mi-chemin entre Memphis et Louqsor, c'est-à-dire la partie septentrionale de la Haute Égypte; les deux limites sont géographiquement bien définies et historiquement significatives. La limite la plus méridionale du royaume héracléopolitain au cours de la première période intermédiaire se situait à Assiout. La frontière entre les régions administratives du sud et du nord reste à proximité jusqu'à la fin du Nouvel Empire. C'est une région très active économiquement. Elle est non seulement en contact avec le nord et le sud de l'Égypte grâce au grand axe qu'est le Nil mais aussi avec l'est, par plusieurs grands ouadis qui conduisent vers les mines d'or du Ouadi Hammamat, ou plus loin à la mer Rouge puis au Sinaï vers le cuivre et la turquoise du Sinaï et les richesses du monde proche-oriental. Les oasis de l'ouest étaient également accessibles par quelques pistes partant de la vallée.

D'innombrables temples s'égrènent le long du Nil en vénération à de multiples divinités. Beaucoup datent de l'époque tardive ou gréco-romaine, mais il est fréquent de trouver lors de fouilles archéologiques une présence plus ancienne qui peut aller jusqu'à l'époque prédynastique.

Les nécropoles des rives occidentales et orientales de Beni Hasan à Naqada

Beni Hasan et El-Bercheh

Les nécropoles de la région se caractérisent par les tombes des princes locaux de la fin de l'Ancien Empire et de la première période intermédiaire, puis des nomarques du Moyen Empire. Ces tombes sont creusées dans les falaises qui bordent le plateau oriental dans la région de Beni Hasan et un peu plus au sud à El-Bercheh.

Tuna el-Gebel

Sur la rive occidentale une nécropole de l'époque tardive se situe à Tuna el Gebel. Les tombeaux ne sont pas des hypogées creusés dans des falaises mais des monuments de

pierre. L'un d'eux, celui de Pétosiris (datant de la XXXème dynastie) a l'apparence d'un vrai petit temple qui annonce le grand temple de Dendéra d'époque ptolémaïque qui sera construit plus au sud dans la grande boucle du Nil.

El-Amarna

El Amarna, sur la rive orientale, résidence royale créée sous le règne d'Akhénaton, aura sa propre nécropole : le tombeau royal creusé dans un ouadi et les tombeaux de particuliers sur la falaise située de part et d'autre à son embouchure.

Abydos

Puis en continuant vers le sud, le site mythique de la tombe d'Osiris à Abydos sur la rive occidentale, accueille durant toute l'histoire égyptienne des tombeaux de grands personnages. Quelques rois qui auront fait creuser leur tombeau à Thèbes se feront également construire un cénotaphe, qui seront de véritables temples comme ceux de Sési Ier et de Ramsès II.

Naqada

La région au sud d'Assiout jusqu'à Abydos unit la Moyenne et la Haute Égypte. La nécropole des premières dynasties à Nagada un peu au sud de Dendéra est très bien située à la jonction du nord et du sud, ainsi qu'au débouché de ouadis conduisant vers l'orient et les oasis à l'ouest.

La signification de ces nécropoles

La région entre la boucle du Nil et le sud du Fayoum était le cœur de l'Égypte ancienne. Elle fut le berceau de ses premières dynasties et le point de départ des réunifications en temps de crise. D'un point de vue économique, le contrôle de l'accès aux mines d'or et aux minéraux variés du désert oriental a toujours été d'une grande importance. L'importance, la variété et la richesse des nécropoles témoignent de cette richesse et de cette diversité.

Ces nécropoles témoignent également de la relation entre les Égyptiens et l'au-delà. L'existence matérielle des tombeaux permet aux défunts de recevoir un culte funéraire pour l'éternité, elle montre aussi leur confiance dans l'existence d'un au-delà similaire à la vie sur terre. Ce contact avec le monde de l'au-delà est à mettre en parallèle avec le rapport avec le monde des dieux. Par la présence innombrable des temples sur tout le territoire, qu'il soit celui des grandes villes ou des villages, les dieux offrent leur constante protection.

L'utilisation trop brève du site d'El-Amarna ne peut malheureusement pas nous informer sur la façon d'aborder à cette époque, le lien entre les vivants et les défunts, le culte des morts et la vision de l'au-delà ni quelle aurait pu être son évolution.

Le site de Nagada depuis la période prédynastique a influé non seulement sa région proche mais aussi toute l'Égypte. L'art de la céramique en témoigne : les scènes sont celles d'un groupe qui voyage, commerce, échange et se déplace loin sur le Nil.

Le site d'Abydos par la pérennité de son existence et par le culte d'Osiris est un centre de culte royal, dynastique et divin jusqu'à l'époque tardive et gréco-romaine. Le culte va au-delà d'un culte mortuaire pour le roi défunt mais le roi y est divinisé et son pouvoir et sa force protectrice sont devenus universels et éternels.

Les nécropoles nous enseignent presque un art de vie que les anciens Égyptiens ont pratiqué sur terre mais également à l'égard de leurs défunts et vis à vis de leurs multiples divinités.

Références bibliographiques :

- Damien Agut, Juan Carlos Moreno-Garcia, *L'Égypte des pharaons. De Narmer à Dioclétien, 3150 av. J.-C. – 284 apr. J.-C.*, Belin, Mondes Anciens, 2016.
- Guillemette Andreu, Patricia Rigault, Claude Traunecker, *L'ABCdaire de l'Égypte ancienne*, Paris, 1999.
- Kathryn A. Bard, *An Introduction to the Archaeology of Ancient Egypt*, Wiley Blackwell, 2015.
- John Baines, Jaromir Malek, *Atlas of Ancient Egypt*, Phaidon, Oxford, 1984.
- Pierre Grandet, *L'Égypte ancienne*, coll. L'Histoire Points, Seuil, Paris, 1996.
- Barry J. Kemp, *Ancient Egypt. Anatomy of a civilization*, Routledge, London, New York, 2001.
- Barry J. Kemp, *The City of Akhenaten and Nefertiti: Amarna and its People*, Thames and Hudson, London, 2012.
- Jean Leclant, dir., *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.
- Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.
- Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.
- Anna Stevens, Private religion in the Amarna suburbs, in F. Seyfried, ed., *In the Light of Amarna. 100 Years of the Discovery of Amarna*, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Staatliche Museen zu Berlin, 92–7, Berlin, 2012.
- Anna Stevens, *Death and the City: The Cemeteries of Amarna in their Urban Context*, Cambridge Archaeological Journal 28:1, 2017, 103–126.
- W. Stevenson Smith, revised with additions by William Kelly Simpson, *The Art and Architecture of Ancient Egypt*, London, 1981
- Claude Traunecker, *Coptos, hommes et dieux sur le parvis de Geb*, Louvain, Orientalia Lovaniensia Analecta, Peeters Press, Louvain, 1992
- B.G. Trigger, B.J. Kemp, D. O'Connor, A.B. Lloyd, *Ancient Egypt, a social history*, Cambridge University Press, Cambridge, 1986.
- F.J. Weatherhead and B.J. Kemp, *The Main Chapel at the Amarna Workmen's Village and its wall paintings*. Eighty-fifth Excavation Memoir, Egypt Exploration Society, London, 2007.
- Richard U. Wilkinson, *The Complete Temples of Ancient Egypt*, London, Thames & Hudson, 2000.
- Catalogue d'exposition:
Friederike Seyfried, *Im Licht von Amarna, 100 Jahre Fund der Nofretete*, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Staatliche Museen zu Berlin, Michael Imhof Verlag, Petersberg, 2012.